

UN CHAPITRE

DE LA VIE DE SOLIMAN-PACHA

Nous avons donné, dans le numéro de juin, et comme essai du livre auquel nous travaillons, un chapitre de la Vie de notre compatriote, le colonel Sève, Soliman-Pacha.

Des amis, ayant accueilli ce fragment avec indulgence, nous en ont demandé un second, pour mieux connaître notre faire, notre plan et le chemin que nous avons suivi.

Encouragé par cette demande, nous leur offrons un nouveau chapitre pour lequel nous réclamons la même bienveillance que pour le précédent.

Au moment où nous sommes, les vaisseaux du vice-roi d'Egypte ont été détruits à Navarin et ses soldats décimés par la guerre de Morée.

A. V.

LA GUERRE DE SYRIE

La flotte égyptienne et l'armée étaient rentrées à Alexandrie, vaincues mais glorieuses, mutilées, presque anéanties, mais héroïques et dignes d'une autre fortune. Dieu l'avait voulu et qui eût pu lutter en ce monde contre la France et l'Angleterre alliées, unies, même sans le secours de la Russie ? et quoi d'étonnant que la Turquie, dont les marins avaient déserté, que l'Egypte, dont les matelots connaissaient à peine leurs officiers et dont ils n'étaient pas connus, que l'Egypte dont la marine était toute nouvelle, eussent succombé devant les flottes aguerries et si énergiquement commandées des deux premières nations maritimes du globe ? Ne sait-on pas qu'un navire qui a navigué six mois, vaut dix fois plus que le navire, qui, nouvellement armé, pour